Envoyée à Wagenaja
le 11 Février 1901

Je vous suis, mon cher confrère, très reconnaissant des choses bienveillantes et trop flatteuses que vous m'avez bien voulu dire.

— J'ai en effet cessé ma collaboration au Gil Blas mais je ne l'ai remplacé par aucun autre journal — Pour l'instant je m'occupe de peinture un peu et surtout d'illustrations de livres. Cependant je crois qu'il ne tardera pas longtemps à se fonder un journal tout à fait à mon gré — Dès que ce sera fait je me ferai un plaisir de vous en avertir en vous envoyant le premier N° — il ne faut pas pourtant

que vous et vos amis soyez trop impatients - je ne prévois guère que cela puisse être fait avant quelques mois.

Recevez, Mon cher confrère, l'assurance des sentiments les plus cordiaux et les plus sympathiques de

Th. A. Steinlen

Paris 73 Rue Caulaincourt
18e

le 11 de Février 1901.